

Le VI° Dimanche après la Pentecôte

Semi double – Ornaments verts

Une pensée domine toute la liturgie de ce jour: il faut tuer en nous le péché par un profond repentir et demander à Dieu de nous donner sa force pour n'y plus retomber. C'est le baptême qui nous a fait mourir au péché et c'est l'Eucharistie qui nous donne l'énergie divine nécessaire pour persévérer dans le chemin de la vertu. L'Église, toute pénétrée encore de la pensée de ces deux sacrements qu'elle a conférés à Pâques et à la Pentecôte, aime à en parler dans le *Temps après la Pentecôte*. Au Bréviaire, les lectures du 1^{er} nocturne racontent, sous la forme d'un apologue, la gravité de la faute commise par David. Si pieux qu'il fût, ce grand roi, voulant épouser une jeune femme de grande beauté, nommée Bethsabée, avait ordonné qu'on envoyât son mari Urie au plus fort d'un combat contre les Ammonites afin qu'il fût tué, et lorsqu'il s'en fut débarrassé de la sorte, il épousa Bethsabée dont il eut un fils. Le Seigneur lui envoya alors le prophète Nathan pour lui dire: « Il y avait dans une ville deux hommes, l'un riche et l'autre pauvre. Le riche possédait de grands troupeaux; mais le pauvre n'avait absolument rien, hormis une toute petite brebis qu'il avait achetée; il la nourrissait et elle grandissait chez avec ses enfants, mangeant de son pain, buvant de sa coupe, et dormant sur son sein; elle était pour lui comme sa fille. Un étranger arriva chez le riche, et celui-ci, ne voulant pas toucher à ses troupeaux pour lui préparer un repas, enleva la brebis du pauvre et la servit sur sa table». David, violemment indigné, s'écria: «Aussi vrai que le Seigneur est vivant, cet homme mérite la mort». Alors Nathan lui dit: «Cet homme c'est toi, car tu as pris l'épouse d'Urie pour en faire ta femme, alors que tu pouvais choisir une épouse parmi toutes les jeunes filles d'Israël. Ainsi parle le Seigneur: De ta propre maison, je ferai lever sur toi le malheur!» David, alors, saisi de repentir, dit à Nathan: «Hélas! j'ai péché contre le Seigneur!». Nathan reprit: «A cause de ton repentir le Seigneur te pardonne; tu ne mourras point. Mais voici le châtement: le fils qui t'a été donné mourra». A quelque temps de là, l'enfant mourut. Et David, dans sa douleur, alla se prosterner le cœur contrit et humilié dans la maison du Seigneur. – «David, commente saint Ambroise, ne put supporter longtemps le poids du péché qui pesait sur sa conscience: par une prompte confession accompagnée d'un immense regret, il alla s'en décharger aux pieds du Seigneur qui, touché d'une pareille douleur, lui pardonna. Le commun des hommes, lorsque les prêtres ont lieu de les reprendre, aggravent leur péché en cherchant soit à le

nier, soit à l'excuser; et il y a pour eux chute plus grande, là même où l'on espérait les voir se relever. Mais les Saints du Seigneur, qui brûlent de continuer le pieux combat et de fournir jusqu'au bout la carrière du salut, s'il leur arrive de faillir, moins par préméditation que par faiblesse humaine, ils se relèvent plus ardents à la course, et stimulés par la honte de la chute, ils la compensent par de plus rudes combats. Si bien que leur chute, au lieu de les avoir retardés, n'a servi qu'à les aiguillonner et à les faire avancer plus vite».

La messe complète à souhait, pour notre vie chrétienne, cet enseignement de l'Écriture et du Bréviaire. Saint Paul rappelle dans l'*épître*, que morts au péché par le baptême, nous avons à vivre désormais d'une vie nouvelle où le péché ne devrait plus avoir aucune part. Il nous arrive pourtant, par faiblesse humaine, de pécher encore, et notre attitude alors doit être, en pareil malheur, d'implorer le pardon de Dieu (*Grad.*) de manière à pouvoir de nouveau entourer son autel et chanter ses louanges (*Comm.*). Dieu ne peut manquer, si nous l'invoquons ainsi, d'exaucer nos prières et d'affermir nos pas dans la voie de Ses Commandements (*Off.*), puisqu'Il se fait la force de son peuple, son rempart et son guide (*Intr.*). L'*Évangile* nous indique la source divine où nous pouvons sans cesse aller puiser la force dont nous avons besoin pour suivre le Christ jusqu'au ciel sans défaillir en chemin. Le récit de la multiplication des pains est une figure de l'Eucharistie, qui est notre viatique non seulement pour la fin de notre vie, au moment d'aboutir, mais tout le long du chemin. En nous identifiant avec la Victime du Calvaire, la communion parachève en nous les effets du baptême en nous donnant la force de ne plus retomber dans le péché et nous faisant vivre toujours davantage d'une vie toute à Dieu, qui et la loi même des baptisés.

Messe du 6^e dimanche après la Pentecôte

INTROIT *Ps. 27, 8-9.*

Dóminus fortitúdo plebis suæ, et protector salutárium Christi sui est: salvum fac pópulum tuum, Dómine, et bénedic hereditáti tuæ, et rege eos, usque in sæculum. – (*Ps. ibid. 1*). Ad te, Dómine, clamábo, Deus meus, ne síleas a me: ne quando táceas a me, et assimilábor descendéntibus in lacum. ✠. Glória Patri.

Le Seigneur est la force de Son peuple, le Protecteur et le Sauveur de Son Christ; sauvez Votre peuple, Seigneur, et bénissez Votre héritage; dirigez-les jusque dans l'éternité. – *Ps. Vers Vous, Seigneur, je crierai: O mon Dieu, ne gardez pas le silence, sinon je deviendrai semblable à ceux qui descendent dans la fosse. ✠. Gloire au Père.*

COLLECTE

Deus, virtútum, cujus est totum quod est óptimum: insere pectóribus nostris amórem tui nóminis, et præsta in nobis religiónis augméntum; ut, quæ sunt bona, nútrias, ac pietátis stúdio, quæ sunt nutríta, custódiás. Per Dóminum nostrum Jesum Christum...

Dieu des vertus, de Qui procède tout don parfait, mettez au fond de nos cœurs l'amour de Votre Saint Nom et développez en nous la vertu de religion, afin d'y nourrir ce qui est bon et de garder par une bonté vigilante, ce que vous aurez ainsi nourri. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ...

Autres collectes prescrites.

ÉPITRE *Rom. 6, 3-11.*

Léctio Epístolæ beáti Pauli
Apóstoli ad Romános.

Lecture de l'Épître de saint
Paul Apôtre aux Romains.

Fratres: Quicúmque baptizáti sumus in Christo Jesu, in morte ipsíus baptizáti sumus. Consepúlti enim sumus cum illo per baptísmum in mortem: ut quómodo Christus surrêxit a mórtais per glóriam Patris, ita et nos in novitáte vitæ ambulémus. Si enim complantáti facti sumus similitúdiní mortis ejus: simul et resurrectiόνis érimus. Hoc sciéntes, quia vetus homo noster si-

Mes frères, ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés dans le Christ Jésus, nous avons été baptisés dans sa mort? Car nous avons été ensevelis avec Lui par le baptême pour mourir, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous aussi, nous marchions dans une nouveauté de vie. Si, en effet, nous avons été entés en la ressemblance de Sa mort, nous

le serons aussi en celle de Sa Résurrection, sachant bien que notre vieil homme a été crucifié avec Lui, afin que le corps du péché soit détruit, et que désormais nous ne soyons plus esclaves du péché, attendu que celui qui est mort est justifié du péché. Si donc nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec le Christ. Sachant bien que le Christ ressuscité d'entre les morts ne meurt plus, la mort ne dominera plus sur Lui. Car, s'Il est mort pour le péché, Il est mort une seule fois; et s'Il vit, Il vit pour Dieu. Ainsi pour vous, estimez que vous êtes morts au péché, mais vivants à Dieu dans le Christ Jésus, Notre-Seigneur.

GRADUEL *Ps. 89, 13 et l.*

Seigneur, revenez à nous, et soyez exorable aux vœux de Vos serviteurs. ☩. Seigneur, Vous êtes devenu un refuge pour nous, de génération en génération.

Alléluia, alléluia. ☩. En Vous, Seigneur, j'ai espéré; je ne serai pas confondu à jamais; délivrez-moi dans Votre Justice et sauvez-moi; inclinez vers moi Votre oreille, hâtez-Vous de m'arracher à mes mes maux. Alléluia.

EVANGILE *Mc. 8, 1-9.*

✠ Suite du Saint Évangile selon saint Marc.

En ce temps-là, comme la multitude était grande encore et n'avait pas de quoi manger, Jésus appela Ses disciples et leur

mul crucifixus est: ut destruátur corpus peccáti, et ultra non serviámus peccáto. Qui enim mórtuus est, justificátus est a peccáto. Si autem mórtui sumus cum Christo: crédimus quia simul étiam vivémus cum Christo: sciéntes quod Christus resúrgens ex mórtuis, jam non móritur, mors illi ultra non dominábitur. Quod enim mórtuus est peccáto, mórtuus est semel: quod autem vivit, vivit Deo. Ita et vos existimáte, vos mórtuos quidem esse peccáto, vivéntes autem Deo, in Christo Jesu Dómino nostro.

Convértere, Dómine, aliquántulum, et deprecáre super servos tuos. ☩. Dómine, refúgium factus es nobis, a generatióne et progénie.

Allelúia, allelúia. ☩. (*Ps. 30, 2-3*) In te, Dómine, sperávi, non confúndar in ætérnum: in justítia tua líbera me, et éripe me: inclína ad me aurem tuam, accélera, ut éripias me. Allelúia.

✠ Sequéntia sancti Evangélii secúndum Marcum.

In illo témpore: Cum turba multa esset cum Jesu, nec habérent quod manducárent, convocátis discíplis, ait illis: Miséreor su-

per turbam: quia ecce, jam tríduo sústinent me, nec habent quod mandúcent: et si dimísero eos jejúnos in domum suam, defícient in via: quidam enim ex eis de longe venérunt. Et responderunt ei discípuli sui: Unde illos quis póterit hic saturáre páribus in solitúdine? Et interrogávit eos: Quot panes habétis? Qui dixerunt: Septem. Et præcépit turbæ discúmbere super terram. Et accípiens septem panes, grátias agens fregit, et dabat discípulis suis, ut appónerent, et apposuérunt turbæ. Et habébant piscículos paucos: et ipsos benedíxit, et jussit appóni. Et manducavérunt, et saturáti sunt, et sustulérunt quod superáverat de fragméntis, septem sportas. Erant autem qui manducáverant, quasi quátuor míllia: et dimísit eos. – *Credo.*

dit: J'ai pitié de cette multitude; car voilà déjà troisjours qu'ils sont constamment avec moi, et ils n'ont pas de quoi manger; et si je les renvoie à jeûn dans leurs maisons, ils tomberont de défaillance en chemin, car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin. Ses disciples lui répondirent: Clment pourrait-on les rassasier de pain ici, dans le désert? Et il leur demanda Combien de pains avez-vous? Sept, répondirent-ils. Alors Il commanda au peuple de s'asseoir à terre; puis, ayant pris les sept pains et rendu grâces, Il les rompit et les donna à Ses disciples pour les servir, et ils les servirent à la multitude. Ils avaient en outre quelques petits poissons; Il les bénit aussi, et les fit servir. Ils mangèrent donc, et ils furent rassasiés, et Ses disciples emportèrent ce qui était resté de morceaux, sept corbeilles. Or ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille, et Il les renvoya. – *Credo.*

OFFERTOIRE *Ps. 16, 5 et 6-7.*

Pérfice gressus meos in sémitis tuis, ut non moveántur vestígia mea: inclína aurem tuam, et exáudi verba mea: mirífica misericórdias tuas, qui salvos facis sperántes in te, Dómine.

Affermisssez mes pas dans Vos sentiers, afin que mes pieds ne devienne pas; inclinez Votre oreille vers moi et exaucez mes paroles. Faites éclater Vos miséricordes, Vous qui sauvez ceux qui espèrent en Vous.

SECRÈTE

Propitiáre, Dómine, supplicatió-nibus nostris, et has pópuli tui oblatiões benígnus assúme: et ut nullíus sit írritum votum, nul-

Soyez propice, Seigneur, à nos supplications et recevez avec bienveillance ces offrandes de Votre peuple; et afin qu'aucun de

nos vœux ne reste vain, qu'aucune de nos prières ne demeure stérile, accordez, Seigneur, que nous obtenions assurément ce que nous demandons avec fidélité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ...

Autres secrètes prescrites.

PRÉFACE de la Très Sainte Trinité

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

℣. Elevons nos cœurs.

℟. Ils sont tournés vers le Seigneur.

℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

℟. Cela est juste et nécessaire.

Il est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et notre salut, de Vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, Qui, avec Votre Fils unique et le Saint-Esprit, êtes un seul Dieu et un seul Seigneur, non en ne faisant qu'un seule personne, mais trois personnes en une même substance. Car ce que Vous avez révélé et ce que nous croyons de Votre gloire, nous le croyons aussi sans aucune différence de Votre Fils et du Saint-Esprit: en sorte que, confessant une véritable et éternelle divinité, nous adorons tout ensemble la propriété dans les personnes, l'unité dans l'essence, et l'égalité dans la majesté. C'est elle que louent les Anges et les Archange, les Chérubins et les Séraphins, qui ne cessent de chanter

lúis vácuá postulatío, præsta; ut, quod fidéliter pétimus, effíca-citer consequámur. Per Dómi-num nostrum Jesum Chris-tum...

℣. Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spírítu tuo.

℣. Sursum corda.

℟. Habémus ad Dóminum.

℣. Grátias agámus Dómino Deo nostro.

℟. Dignum et justum est.

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubíque grátias ágere: Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus: Qui, cum unigénito Fílio tuo, et Spírítu Sancto, unus es Deus, unus es Dóminus: non in uníus singularitáte persónæ, sed in uníus Trinitáte substántiæ. Quod enim de tua glória, revelánte te, crédimus, hoc de Fílio tuo, hoc de Spírítu Sancto, sine differéntia discretiónis sentímus. Ut in confessióne veræ sempiternæque Deitátis, et in persónis proprietas, et in esséntia únitas, et in majestáte adorétur æquá-litas. Quam laudant Angeli atque Archángeli, Chérubim quoque ac Séraphim qui non cessant clamáre quotidie, una voce, dicéntes: Sanctus, sanctus, sanctus...

d'une voix unanime: Saint, saint,
saint...

COMMUNION *Ps. 26, 6.*

Circuibo, et immolabo in tabernaculo ejus hostiam jubilati6nis: cantabo, et psalmum dicam Domino.

J'ai demand6 une seule chose au Seigneur; je la rechercherai: c'est d'habiter dans la maison du seigneur tous les jours de ma vie.

POSTCOMMUNION

Repleti sumus, Domine, mun6ribus tuis: tribue, qu6sumus; ut e6rum et mund6mur eff6ctu, et uni6mur auxilio. Per Dominum nostrum Jesum Christum...

Apr6s nous avoir rassasi6s, Seigneur, de Vos dons c6lestes, faites que nous soyons purifi6s de nos fautes cach6es et d6livr6s des emb6ches de nos ennemis. Par Notre - Seigneur J6sus - Christ...

Autres postcommunions prescrites.